



Mot de Sœur Laure.

Souffle créateur.

Où est-il donc notre Dieu quand le mal complotte aux portes du monde ?
quand des enfants sont cassés par la folie des hommes ?
Où est-il donc notre Dieu quand des jeunes sont défigurés par la drogue, l'alcool, le racisme ?
quand des femmes, des hommes sont brisés par leurs frères humains ?

Folie de Dieu...

Je crois qu'Il est visible sur toutes les croix où l'homme est mis en morceaux.
Depuis ce vendredi-là Dieu a le visage de l'homme qui souffre...
et pourtant face au mal et à ses ravages, mystérieusement, là, quelque chose est né.
Ils ont essayé par la violence, Il a répondu par l'amour
Ils ont essayé par les crachats, Il a continué dans le silence
Ils ont essayé par le ridicule, Il a continué dans la dignité
Ils ont essayé par les clous, Il a répondu par le pardon
Ils ont essayé par la mort, le Père l'a maintenu debout
Folie de Dieu...c'est Pâques pour toujours.

Je crois que là, mystérieusement, quelque chose s'est révélé: un autre visage de Dieu.
Une lumière nouvelle transfigure et perce toutes les pierres roulées des tombeaux du monde.
Folie de Dieu...

Désormais, Jésus-Christ, le Vivant nous précède
là où nous vivons, là où nous souffrons, là où nous luttons, là où nous aimons.
Il propose de faire de nous des vivants en soufflant en nous
au long des jours son "haleine de vie" comme dit la Genèse,
Il nous propose son Esprit

Alors, sous l'action de l'Esprit, nous devenons capables de revêtir un habit d'humanité
Nous devenons capables, de bâtir des villes aux couleurs de la différence.

Sous la conduite de l'Esprit, nous devenons capables de dépasser nos fragilités,
de nous livrer aux vents de l'Evangile et de nous tourner vers Lui
pour recevoir de Lui le sens du chemin.

Sous l'inspiration de l'Esprit, nous devenons capables de créer une terre
aux dimensions du rêve de Dieu.

Laissons tailler en nous l'Esprit de l'Evangile pour que là où nous sommes,
les traces de son passage soient reconnues chaque fois qu'il y a paix, amour, espérance.

Qu'en ce temps de Pentecôte, l'Esprit Saint vous comble de sérénité.



Le 11 avril 2007, a été inauguré à Campo Largo un atelier textile appartenant à une coopérative du travail qui commence à produire des cache-poussière dont 2000 ont été distribués aux enfants de la zone,

A cette occasion, on inaugura également la place publique rénovée ainsi qu'une promenade de la femme qui porte le nom de Sœur Yolande Plumet en hommage à celle qui a aidé au développement de la Casa del Sol de la commune, tâche laborieuse et difficile...

Adeline * est envoyée à Campo Largo pour 3 mois !

Un parfum de mystère flottait, en cette fin de journée du 7 mai, au n° 6 de la rue Théodore Verhaegen à Saint Gilles. Par la porte entrebâillée, des ombres se glissaient furtivement dans l'immeuble. Des rires étouffés se devinaient dans les longs couloirs, le plus souvent silencieux. Ces ombres se retrouvaient dans une grande salle, garnie pour une fête. Tout était prêt pour fêter une de ses enfants de la maison qui allait partir pour trois mois, qui allait donner trois mois de sa jeunesse, pour aider une « Fille de Marie » à recueillir et à servir des enfants de la rue, dans un village perdu d'Argentine.



Toutes ces ombres étaient des amis qui avaient voulu fêter et féliciter Adeline. Il y avait là, outre les étudiantes du Puits de Jacob, deux éducatrices qui s'étaient occupées d'elle depuis ses 13 ans. Il y avait les filles de Marie qui appartenaient à la communauté religieuse de Saint Gilles. Il y avait des amies d'école qui étaient restées unies, et avaient formé un groupe : « les Ginettes », parmi lesquelles s'était même glissé un « Ginoux ». Il y avait des amitiés plus récentes, mais très fortes. Il y avait les patrons pour lesquels elle travaillait depuis quelques mois, et qui témoignaient, par leur présence, de la haute estime qu'ils avaient pour leur employée. Il y avait sa collègue de bureau, qui avait, elle aussi, désiré participer à la fête.

Adeline ne savait rien. Et, pour lui donner le change, la table avait même été dressée comme d'habitude dans la salle à manger de la communauté des étudiantes.

Aussi, c'est avec beaucoup d'émotion qu'Adeline, emmenée par sœur Laure et les étudiantes, « pour prendre l'apéritif », s'est rendu compte de la fête qui lui était préparée, et c'est sous les applaudissements de tous ses amis qu'elle est entrée dans la salle.

C'est effectivement après avoir pris l'apéritif, et dans une atmosphère vraiment chaleureuse, que les participants ont été invités à venir se servir au somptueux buffet froid, qu'avec ses consœurs, Bernadette avait préparé avec énormément de goût, de professionnalisme, d'affection et d'amour.

A la fin du repas, sœur Laure, d'une voix très émue, remercia Adeline pour le témoignage que celle-ci donnait. C'est en effet la première fois qu'une laïque était envoyée officiellement, pour épauler une Fille de Marie, dans la l'attention pour l'accueil, la protection et l'éducation des bébés et des jeunes enfants, dans un coin perdu d'Amérique du sud : Campo Largo.

C'est avec beaucoup de simplicité qu'Adeline reçut les témoignages d'affection et d'admiration qui lui furent adressés, et qu'elle passa chez chacun des participants pour les remercier de leurs attentions.

Ce fut une soirée superbe, qui restera sans nul doute dans la mémoire d'Adeline et de tous ceux qui, par leur travail ou leur présence avaient contribué à sa réussite.

Merci Adeline, bon vent et que le Seigneur te protège.

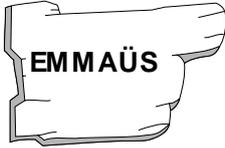
Jean, un ami des Filles de Marie.

N.D.L.R. * Adeline a été interne au couvent de Pesche durant sa rhéto. Elle a fait partie du Puits de Jacob durant ses études supérieures et elle y séjourne toujours.



Nouvelles du Congo – Diocèse de Matadi.

Sœur Honorine Mayimona, supérieure générale des Sœurs de Sainte Marie de Matadi participe à une rencontre des religieuses à Rome et elle sera en Belgique à partir du 1^{er} juin. Elle ne manquera pas de passer par Pesche dès son arrivée dans notre pays.



Pologne

Inauguration officielle de l'école maternelle de Pologne

Mercredi 25 avril, 5h30! Soeur Laure, Sœur Bernadette Dutront et moi démarrons de Louvain-la Neuve. En route pour Czestochowa. Pourquoi ce voyage au milieu de la semaine et en période scolaire ? Ce 26 avril, c'est l'inauguration officielle de l'école maternelle belgo-polonaise de Notre-Dame du Bon Conseil.

Arrivées à 20h30, les Sœurs nous attendaient, heureuses que nous soyons là pour fêter ce grand moment tant attendu.

Le lendemain matin, dès 9h, plusieurs mamans sont déjà sur la brèche pour préparer une magnifique table qui allait se couvrir de bonnes choses à déguster : gâteaux de toutes sortes, brochettes de fruits, biscuits, boissons...

Pendant ce temps, Bernadette et moi jouons dehors avec les enfants car Sœur Bogumiła doit arranger la classe pour la célébration de l'après-midi. Sœur Laure nous rejoint après s'être informée auprès de Sœur Bogumiwa et Sœur Dominique sur le déroulement de la journée.



Dès 13h20, l'évêque auxiliaire de Czestochowa, Monseigneur Antony, est déjà là, très attentif à dire un petit mot à chacun. Sœur Bogumiła a prononcé un mot d'accueil.



Ensuite, la messe a commencé dans une atmosphère de joie par un chant exécuté par les enfants, accompagné de gestes et de battements des mains. Tout le monde participait, y compris l'évêque !



La célébration n'a duré qu'une demi-heure mais ce que je retiens, c'est la manière dont Monseigneur Antony, en vrai pédagogue, a expliqué l'évangile aux enfants : tous étaient captivés ; même nous, nous comprenions grâce au support des images.

A la fin de l'Eucharistie, Sœur Laure a pris la parole et a expliqué toute l'évolution depuis l'arrivée des Filles de Marie en 1991. Un papa d'enfant, responsable du comité des parents, traduisait en polonais, paragraphe par paragraphe. C'était tellement intéressant que le texte du discours a été demandé par les Parents.



Le président de la ville (bourgmestre) a remercié la Congrégation pour l'ouverture de l'école maternelle. Il a offert une peluche représentant un agent de police.



Et puis vint la surprise pour les enfants : Sœur Bernadette Dutront avait confectionné des sacs à dos avec l'aide des consoeurs de Saint-Gilles. Que c'était beau de les voir chacun enfilant son sac à dos et surtout admirant les objets symboliques qui y avaient été placés : un luminaire, un chapelet, des images à colorier avec une boîte de crayons et une image de la Vierge. Pour la classe, Laure a offert un magnifique cadre représentant Jésus accueillant les enfants. Enfin, les Parents ont reçu chacun la carte de Notre-Dame du Bon Conseil accompagnée d'un magnifique texte composé par Sœur Laure, traduit aussi en polonais.

En fin d'Eucharistie, l'évêque a béni la classe ainsi que toutes les pièces attenantes.



Après ces moments intenses, nous avons été tous invités à nous régaler de toutes ces délicieuses choses préparées par tant de mains habiles.

Vers 17h, chacun est reparti heureux d'avoir pu apprécier l'enthousiasme avec lequel Sœur Bogumiła, Sœur Dominique, Monika et Carolina ont à cœur l'épanouissement et l'éducation de tous ces petits enfants.

D'autres photos de l'inauguration se trouvent sur notre site www.pesche.eu à la rubrique Album photos

Sœur Pascale Mathot.



Des jeunes nous partagent.

Fête des Boutons d'or à Philippeville.

Les « Boutons d'or » ont présenté vendredi à leurs familles le fruit d'une année de rencontres, une soirée enrichissante.



Le groupe des jeunes animatrices

Lorsqu'arrive la fin de l'année scolaire, les Boutons d'or, un groupe de jeunes qui ont fait leur première communion et qui désirent poursuivre un cheminement religieux en attendant la profession de foi, présentent leur spectacle.

Le thème de cette année était consacré à sainte Bernadette Soubirous. Les enfants ont donc présenté quelques tableaux de la vie de la sainte..

Au cours de cette année, vingt-trois enfants en inter-catéchèse, encadrés par six jeunes animateurs dynamiques et généreux et deux religieuses, sœur Michèle et sœur Madeleine, ont pu découvrir la vie de cette grande sainte au parcours difficile.

Les rencontres étant partagées entre vidéo, lecture d'une BD, jeux, prière, chant... les enfants aiment beaucoup s'y retrouver. Mais ce 11 mai, ils étaient à la fête de pouvoir chacun représenter un des personnages de cette belle histoire !

La soirée s'est terminée par le partage fraternel de quelques gâteaux et jus de fruits apportés par les parents et qui ont régalé petits et grands.

Sœur Michèle Rosoux et M.F. L (Vers l'avenir)



Le groupe des enfants

Notre ancienne maison de Boussu-lez-Walcourt.

Dans un numéro précédent – Info n° 25 février-mars 2006 – nous vous donnions un premier écho de la reprise de notre ancienne école de Boussu par l'A.S.B.L. Saxifrage.

L'inauguration de ce centre a eu lieu ce vendredi 18 mai dernier. D'abord, nous laissons le soin au reporter du Journal "Vers l'Avenir" d'en faire écho.

"Saxifrage", on inaugure le 18 mai.



Ce sera un havre de paix et de ressourcement pour personnes défavorisées, à deux pas des Lacs de l'Eau d'Heure. À deux pas de l'église, c'était l'ancienne école fondamentale des religieuses de Pesche. Une ASBL dénommée "Saxifrage", présidée par l'abbé Y. Pollet, a racheté les lieux. Cette ASBL est elle-même le résultat d'une synergie entre l'école d'enseignement spécialisé Ste-Chrétienne de Chimay et un centre pour personnes sans-abri de Mouscron, la Ferme St-Achaire

Cette "Maison Saxifrage", du nom de cette petite fleur dont la germination parvient à briser les rochers, a été transformée, aménagée par l'équipe des maçons de Ste-Chrétienne, avec l'aide de personnes accueillies à la Ferme St-Achaire, des jeunes en "retraite sociale", ainsi que des bénévoles du village. Une vingtaine de personnes y seront hébergées et certaines installations sont adaptées pour des personnes handicapées physiques. C'est un projet novateur de réinsertion de personnes vivant ou ayant vécu en centres d'accueil ou sans abri.

La "Maison Saxifrage" pourra encore accueillir des enfants de l'enseignement spécialisé dans un milieu propice à la découverte de la nature.

Thierry Wagener

Le centre "Saxifrage" est inauguré.

SAXIFRAGE : petite fleur d'altitude dont le nom d'origine latine signifie "briser la roche". L'ancienne école paroissiale porte ce nom.

C'est en 2002 que naît le projet de faire de l'ancienne école paroissiale un havre de paix, de ressourcement et d'éducation.

Tout commence par une rencontre entre l'abbé Pollet, inspecteur diocésain pour l'enseignement spécial, et Jacqueline Boucqué, directrice de l'école secondaire Sainte-Chrétienne à Chimay. Tous deux ont la même mère spirituelle: l'amour du plus petit, du plus fragile. L'abbé Pollet est le fondateur d'une maison d'accueil à Mouscron; Jacqueline Boucqué s'intéresse aux enfants déshérités.

Lors d'une rencontre, une question leur vient à l'esprit: «*Que faire pour ces enfants et leur offrir à moindre prix un pied à terre?*».

L'ancienne école des sœurs à Boussu est à vendre. Elle appartient aux Religieuses de Pesche.

Quelle chance! Jacqueline est «une fille de Marie de Pesche».

Il ne faut pas beaucoup de temps pour que Sœur Laure, supérieure générale, et toute la communauté, se décident de vendre ce bien.

Les dés sont jetés; il faut y aller.



Sous la conduite de M. Speleers, professeur de maçonnerie à Ste Chrétienne, les travaux commencent: démolition, reconstruction, menuiserie, électricité, peinture, tout est mis en branle grâce à l'école chimacienne, à Terre Nouvelle, aux villageois, à... et à..

Rapidement l'argent arrive grâce à de généreux donateurs.

Ce vendredi, en présence de très nombreuses personnes, de donateurs, d'élèves et professeurs de l'école, les nouveaux bâtiments ont été inaugurés.

Plusieurs allocutions ont été prononcées notamment par l'abbé Pollet, Jacqueline Boucqué, Jacques Piton, vicaire général de l'enseignement et Sœur Laure Gilbert, supérieure des Filles de Marie de Pesche.

Restait à dévoiler la plaque à l'entrée du bâtiment et de visiter les lieux.

Le mot de la fin, nous le laisserons à Jacqueline Boucqué : *«Et nous, maintenant, qu'allons-nous devenir? Accueillir, écouter, faire preuve de discernement en veillant à l'intérêt de chacun, aimer tous ceux et celles qui viendront déposer leurs valises quelques jours et repartir tout revigorés ».*

Le bâtiment

Situé au cœur du village, à 300 m de la route reliant Beaumont à Philippeville, Saxifrage a la capacité d'accueillir 25 à 30 personnes dans une infrastructure rénovée qui comprend: une cuisine équipée, une salle à manger, deux dortoirs, une chambre à trois lits, deux blocs sanitaires, une salle où est entreposé le matériel, un espace snoezelen, une grande cour, un jardin et un atelier.

A qui est destiné Saxifrage ?

Saxifrage accueillera en priorité des jeunes et des adultes qui ne peuvent s'offrir à grands frais un temps de dépaysement et de découverte. Il offrira également aux mouvements de jeunesse un espace pour les camps de vacances et les week-ends, il permettra des temps d'animation pour différents mouvements culturels et sociaux. Enfin, il se voudra un lieu de séminaire pour différentes formations éducatives, culturelles ou sportives.

L'hommage à sœur Marie-Bernard

C'est sœur Laure Gilbert, supérieure des Filles de Marie de Pesche, qui rend hommage à sœur Marie-Bernard, appelée plus communément dans le village sœur Tata.

Sœur Marie Bernard avait commencé à Boussu comme institutrice primaire en 1967. A sa retraite en 1974, elle décidait d'accueillir des enfants dont les parents avaient des difficultés de tout genre. Répondant à l'appel d'une infirmière recherchant une maison pour placer des enfants malades, elle assura cette mission pendant 28 ans.

Cette maison de Boussu, fondée en 1858, actualisait le charisme de la congrégation, une maison où les Filles de Marie ont aidé tant d'enfants, de jeunes, de parents à trouver sens à leur vie, parce qu'elles croyaient que «tout homme est une histoire sacrée».

Charles Clocherieux

Un autre coup d'œil !

Bien étonnée ai-je été lorsque je reçus une invitation pour l'inauguration de "Saxifrage" à Boussu-lez-Walcourt dans ce que furent la maison et l'école de Sœur M. Bernard.

Me voilà donc embarquée le vendredi 18 mai pour Boussu et j'en fus très heureuse.

Je connaissais la maison pour l'avoir vidée de son contenu voici 4 ans et cela avec Sœur Chantal. Je ma demandais ce que j'allais y voir !

En arrivant dans la cour de l'école, des tables étaient dressées, il y avait déjà assez de mouvement. Après avoir salué Monsieur l'Abbé Pollet, promoteur de l'œuvre et Madame Jacqueline, directrice de

l'école d'enseignement spécial de Chimay, nous sommes allées visiter ce que furent les classes. C'était magnifique de transformations, une vidéo en continu nous retraçait l'avancement des aménagements : un étage supplémentaire, une salle à manger, un dortoir, des douches, des toilettes, des salles de classe, tout y est.

Mais ce qui m'a le plus frappée, c'est de voir la figure rayonnante de Thomas Caron, notre voisin du "Souffle de Vie", apprenti maçon à Ste Chrétienne, très doué en la matière. C'était son œuvre qu'il nous faisait voir ! Ce qu'il était fier de nous expliquer les différentes étapes des travaux ainsi que les difficultés rencontrées ! Aussi, c'est avec joie, que invité par l'Abbé Pollet, nous l'avons vu dévoiler la plaque commémorative dont le poème a été écrit par Madame Colette Nys-Masure.

Thomas étant rwandais de naissance, son rêve est qu'un jour il puisse revoir son pays et y construire à son tour des maisons. La générosité passe souvent par ceux que la vie n'a pas gâtés.

"Saxifrage", sera l'heureuse continuation de ce que Sœur Marie-Bernard a commencé avec beaucoup d'amour. Puissent tous ces jeunes, qui bénéficieront un jour ou l'autre d'un séjour dans ce havre de paix pour y chercher sens à leur vie, y trouver aussi "une manière de vivre ensemble où l'amour est roi, et la loi, service d'un vivre ensemble qui fait place à chacun et à chacune".

Actes Capitulaires 2006 p. 11.

Sœur M. Claude Goessens.



Activités dans nos communautés.

Pesche – 5 mai. Une fête qui donne vie.

Impressionnante cette parole que nous portons dans notre cœur depuis quelques années déjà et qui, dès notre arrivée, nous met en route pour une belle journée à la maison de Pesche.

« *Mais oui, tu la connais... cherche un peu...* »
Cœur...cœur... », deux fois ce mot!

Oui, le cœur de Dieu bat au cœur du monde!

Redécouverte et reconstituée par nous toutes, nous l'emportons vers la chapelle où elle sera le leitmotiv de la célébration.



Dans une belle chapelle toute parée pour la circonstance nous vivons une heure d'action de grâce et de communion avec ciel et terre.

Cœur où chacune avec « son cœur », en vérité, note ce qui la fait vivre chaque matin et ensuite vient l'offrir en signe d'amour et de pardon.

Une multitude de cœurs lumineux où sont nommés, au memento des défunts, toutes personnes qui nous sont chères.





Et notre boîte en cœur, celle reçue avec beaucoup d'attention comme symbole et souvenir de notre fête?

Tout chante en nous et autour de nous en cette fête de l'Institut 2007 !

L'après-midi nous a permis de vivre comme dans un rêve, rêve où nous furent contées quelques histoires remplies de bonheur, de cœur, de merveilleux.

« *Quand on est aimé, on est toujours beau !*

Aimées nous le sommes toutes, en tant que Filles de Marie!

Merci à nos Sœurs qui nous ont préparé cette rencontre fraternelle. Merci à nos Sœurs qui nous ont accueillies.



Sœur M.- Thérèse Schmit.

" Le cœur de Dieu bat au cœur du monde "

Quand on se souviendra de la fête de la Congrégation 2007, c'est bien cette phrase qui nous reviendra à l'esprit; elle suscitera des pensées profondes et des images lumineuses qui nous feront à nouveau revivre les moments forts de cette belle journée.

Notre chapelle avait mis sa parure de fête. Le cœur de fleurs rouges sous le cierge pascal, le grand tableau blanc avec la carte du monde où était représenté le cœur de Dieu et destiné à recevoir nos petits cœurs au moment de l'offertoire, les luminaires faisant mémoire de nos défunts et allumés au "memento", tout cela nous a aidées à réfléchir et à vivre notre engagement personnel.

Et la surprise de l'après-midi ? Elle ne nous a pas laissées insensibles!

"*Il, était une fois !...*" Merci à Monsieur Detiège pour les beaux contes qui ont réveillé en nous des images merveilleuses de notre enfance !...

Merci surtout aux organisatrices de cette fête, merci à toutes celles qui ont préparé le repas, garni la salle à manger, orné la chapelle, et tout le reste...

Merci à Laure pour la "boîte" souvenir et son petit mot personnel.

Enfin, merci à chacune pour la participation à cette journée de fête ! A l'année prochaine !

Sœur Caroline Macke.



Notre SITE a un an !

Le forum a 6 mois et ce 25 mai à 19h : 2836 messages.

Un **merci tout particulier à notre WEBMASTER** et à tous ceux et toutes celles qui collaborent à ce splendide moyen de communication.



Nouvelles familiales

Prions pour : Monsieur Pierre Gomand,
décédé à Ottignies le 16 avril 2007
neveu de Sœur Chantal Jacques de Namur.

Madame Maria Haufroid.
décédée à Liège le 17 mai 2007,
sœur de Sœur Marcelle Haufroid de Pesche.



Agenda.

Retraite Esdac du 1^{er} au 5 juillet 2007.
Urgent ! dernières inscriptions.

Retraite à La Margelle
du 29 juillet au 04 août
animée par le Père S Falque. O.F.M.

Retraite du 11 au 16 septembre
animée par Sœur Françoise Cassiers.

Sommaire.

Mot de Sœur Laure	p. 1
Campo Largo	p. 2
Nouvelles du Congo – diocèse de Matadi	p. 3
Pologne – Inauguration officielle de l'école maternelle	p. 3
Des jeunes nous partagent - Fête des Boutons d'or à Philippeville	p. 5
Notre ancienne maison de Boussu-lez-Walcourt	
Saxifrage, on inaugure le 18 mai	p. 6
Le centre "Saxifrage" est inauguré	p. 6
Un autre coup d'œil	p. 7
Activités dans nos communautés - Pesche 5 mai	
Une fête qui donne vie	p. 8
Le cœur de Dieu bat au cœur du monde	p. 9
Pesche.eu a un an !	p. 9
Nouvelles familiales	p. 10
Agenda	p. 10
Sommaire	p. 10